

Sembos, près du village Boudjak, à 6 heures de la ville au nord; l'autre à 2 heures seulement au nord-ouest près du village de *Hamam*. Il y a un autre aqueduc souterrain qui amenait l'eau du nord-ouest, d'une source nommée *Allah-bounar*. En face des arcades de l'aqueduc, sur un rocher à 300 mètres de la grande porte de la ville, il y a un bas-relief avec une inscription grecque à moitié effacée. Quelques-uns ont pensé voir dans les figures de gauche les 3 Parques, et dans celles de la droite les chasseurs des vautours ou les Harpies.

Nous avons mentionné dans la topographie de la ville quelques lieux indiqués par nos historiens aux alentours d'Anazarbe, comme *Kaghertig*, le château de *Simana-cla* et son monastère; nous ajouterons encore *Toubni*, cité par l'historien royal, qui nous dit à propos de Stéphané (père du roi Léon I<sup>er</sup>), que «les habitants du fort de Behesni s'étant réfugiés sous sa protection, en 1157, il les fit transférer et habiter avec leurs femmes et leurs enfants, dans la plaine d'Anazarbe, à Toubni (Σνιυήη) où ils moururent».

Les nouveaux villages du district d'Anazarbe et des environs, me sont inconnus et rien n'est marqué sur les cartes excepté le village *Hadjiler*, au nord, à une heure de la ville, près d'un petit ruisseau, sur lequel est jeté un pont. Au nord-est de ce village il y en a un autre appelé *Tcheurégli*, c'est probablement le même que nous avons cité (page 273) sous le nom de *Djourag*.

A l'ouest, dans l'espace compris entre le Sarus et le Djahan, on indique comme affluents de ce dernier quelques rivières, dont le cours est incertain. L'une s'appelle la *Paltala*, elle est formée par diverses sources; on y a jeté un pont qui s'appuie au flanc de la montagne; le long de ses rives se trouvent les villages de *Saïguetche?* ou *Saïtcha*, et de *Soïsoum*. La Paltala se jette dans le Djahan au nord de Kastala. L'autre rivière vient du sud et coule parallèlement à la Paltala: on peut la nommer *Khan-déréssi*, car non loin de la source, à proximité du Sarus, on voit une hôtellerie de ce nom, aux pieds d'un mamelon qu'on appelle *Khan-déré-tépéssi* et sur les flancs duquel se trouvent les tombeaux des montagnards massacrés dans les combats de Derviche-pacha.

Un autre carnage semblable à ce dernier y eut lieu il y a 900 ans; car, je crois que ce mamelon doit être la célèbre *Colline du sang*. Après le combat acharné qui se livra près de la ville d'Adana, l'an 963, entre les Sarrasins et Jean Zimisce, 5,000 cavaliers arabes laissant de côté leurs chevaux se réfugièrent sur